Éditorial

Pierre Monnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/371>

DOI : 10.4000/ifha.371

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2012

Pagination : 9

ISSN : 2190-0078

Référence électronique

Pierre Monnet, « Éditorial », *Revue de l'IFHA* [En ligne], 4 | 2012, mis en ligne le 14 février 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/371> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.371>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Éditorial

Pierre Monnet

- 1 La publication de cette quatrième livraison de la *Revue de l'IFHA* intervient au cœur d'un calendrier franco-allemand marqué par les célébrations du cinquantième anniversaire de la signature du Traité de l'Élysée en 1963. Certes, comme l'ont rappelé à juste titre lors de leur venue à Francfort le 20 janvier 2012 les trois auteurs des volumes 10 et 11 de l'*Histoire franco-allemande* présentée dans ce numéro, il convient de désacraliser et de démythifier cet acte prétendument fondateur de la relation franco-allemande, au regard d'une part des lacunes, des silences ou des promesses non tenues de ses déclarations, et en considération d'autre part des impulsions décisives données à ce rapprochement dès après 1945 par la société civile. Pour autant, l'année 1963 constitue aujourd'hui encore un repère emblématique pour éclairer les liens que les deux pays ont tissés en vue de former un réseau de rapports uniques en leur genre tant par leur qualité que par leur quantité. L'historien sait, précisément dans les temps de turbulences que les sociétés européennes traversent aujourd'hui, combien les symboles demeurent actifs et utiles, au-delà de leur pouvoir de déformation. Justement, le dialogue scientifique noué entre les deux communautés d'historiens allemands et français, s'il n'a pas attendu 1963 pour se mettre en place, a indéniablement bénéficié de la volonté politique portée par le traité.
- 2 50 ans plus tard, et le sommaire de ce numéro en forme en quelque sorte la déclinaison pratique, les historiens peuvent se réjouir de disposer dans leur discipline d'un tissu solide et serré de centres de recherche, qui prend notamment appui sur l'IFHA avec son université partenaire Goethe de Francfort, sur le Centre Marc Bloch (CMB) avec son université partenaire Humboldt de Berlin, sur le Centre interdisciplinaire d'études et de recherche sur l'Allemagne (CIERA) qui a célébré en 2011 son dixième anniversaire dont la présente *Revue* se fait l'écho, sur l'Institut historique allemand de Paris (IHAP), et sur les multiples relais que constituent les agences, les fondations (telle la Fondation Bosch présentée dans ce numéro) et les opérateurs scientifiques, au sein d'un dispositif alimenté et renforcé en amont par les cursus et collèges doctoraux binationaux placés sous l'égide de l'Université franco-allemande (UFA), et en aval par les appels d'offres

conjointes de l'ANR (Agence nationale de la recherche) et de la DFG (*Deutsche Forschungsgemeinschaft*), dont les activités sont présentées dans les pages qui suivent.

- 3 Il en résulte une mobilité accrue des étudiants, des enseignants et des chercheurs dont témoigne, entre autres, le bilan de près de 35 années de bourses délivrées par la MHFA puis par l'IFHA dressé dans les colonnes de ce numéro. Des productions d'un genre nouveau sont également le fruit de cette coopération, que l'on pense au manuel d'histoire franco-allemand qu'un colloque international organisé par l'IFHA a célébré en février dernier, ou bien à la collection des onze volumes de *l'Histoire franco-allemande* mentionnée plus haut. Des tournées d'historiens se mettent en place, comme un article de la présente livraison l'expose à l'exemple de l'histoire médiévale (que l'IFHA entend encore rapprocher par la création d'une base de données franco-allemande des médiévistes). Des rencontres régulières permettent également aux deux historiographies de s'entretenir : on retiendra entre autres, pour 2012, la manifestation des *Weimarer Rendez-vous*, pendant de ceux de Blois, ou bien le 49^e congrès des historiens allemands de Mayence auquel la France est invitée d'honneur, l'une et l'autre détaillés au cœur de cette édition de la *Revue*. Des guides de la recherche destinés aux historiens français désireux de travailler sur l'Allemagne et aux historiens allemands tournés vers la France sont désormais disponibles ou en cours d'écriture comme on pourra le lire plus loin. La revue électronique franco-allemande *Trivium* constitue depuis des années un lieu de traduction, de réception et de passage des grands articles fondateurs français et allemands consacrés à une question relevant des sciences sociales et humaines. De 2004 à 2012, le séminaire mensuel franco-allemand des « Mots de l'histoire » a rassemblé à Paris des centaines de chercheurs, de doctorants et d'étudiants des deux rives du Rhin, venus confronter leurs outils, leurs concepts, leurs traditions épistémologiques et historiographiques. Le présent numéro de la *Revue* s'honore d'accueillir les actes de la journée tenue le 15 juin 2012 dans les murs de l'IHAP pour dresser le bilan de près d'une soixantaine de séances.
- 4 L'esprit de 1963, lors même que le traité ne parlait pas explicitement de la coopération universitaire et scientifique franco-allemande, a bien soufflé sur ce demi-siècle d'échanges, de transferts et de dialogue dans les sciences historiques de part et d'autre d'une frontière entre temps disparue. Il n'est donc pas étonnant que les institutions majeures actives depuis longtemps dans cette collaboration aient pris l'initiative de franchir ensemble un seuil qualitatif de travail en commun, en fondant une fédération franco-allemande de recherche en sciences sociales et humaines. Ainsi que l'expose la présentation du projet dans les colonnes de cette livraison de la *Revue*, sept institutions françaises et allemandes (CIERA, IHAP, Maison des sciences de l'homme du côté français ; IFHA et université Goethe de Francfort, Centre Marc Bloch et université Humboldt de Berlin du côté allemand) se sont unies autour d'un programme de recherche et de formation à la recherche intitulé « Saisir l'Europe : un défi pour les sciences sociales et humaines ». Financé conjointement pour 5 ans par les ministères français et allemands de la recherche, il permettra de recruter au sein et au service de ce réseau des post-doctorants et des doctorants travaillant autour de trois questions fondamentales liées à l'avenir du « modèle » européen et de ses défis, en matière d'État social, de durabilité et de règlement des violences urbaines. En dépit, et en vérité à cause de la crise, le travail commun des historiens français et allemands est plus que jamais requis.

- 5 L'IFHA, désormais bien ancré dans un réseau riche et multiple d'échanges, de mobilité et de recherche dans son cœur disciplinaire, et de ce fait préparé aux défis d'une pratique scientifique de plus en plus internationale et interculturelle, entend s'y employer avec son savoir-faire acquis depuis la création de la MHFA en 1977, et avec une expérience puisée à la source de sa refondation francfortoise en 2009. Pour cela, il continue à pouvoir s'appuyer sur le réseau des Instituts français de recherche à l'étranger (IFRE) de son ministère de tutelle, sur les ressources de l'Institut français d'Allemagne auquel il appartient, mais aussi et toujours davantage sur son partenaire local, l'université Goethe de Francfort, qui lui offre dès cet automne de nouveaux locaux au cœur du bâtiment amiral du campus Westend, l'*IG-Farben Haus*, qui fut avant 1945 le siège de l'un des fleurons de la chimie allemande puis de l'industrie de guerre nazie avant d'accueillir, jusqu'à la réunification, le poste de commandement central des forces américaines en Europe. Centre de recherche historique franco-allemand, l'IFHA rejoint ainsi un lieu chargé d'une histoire complexe, contrainte de prendre tout ensemble et sans rien en retrancher le *zyklon B*, Eisenhower et l'école d'Adorno. C'est avec cette tradition francfortoise que l'IFHA accompagnera en 2014 le programme des festivités organisées par son université de rattachement pour le centenaire de sa fondation en 1914, tout en restant attentif à la longue durée que porte en elle cette année riche d'anniversaires, et qu'il entend déjà scientifiquement préparer dans une approche franco-allemande : ceux de la mort de Charlemagne en 814, de la bataille de Bouvines en 1214, de l'ouverture du concile de Constance en 1414, du Congrès de Vienne en 1814 et, bien entendu, de la déclaration de guerre de 1914. Cet ancrage francfortois, renforcé comme on l'a vu par le projet fédérateur « Saisir l'Europe », bénéficiera dès 2013, par le biais d'une allocation doctorale supplémentaire, d'une coopération plus étroite avec l'Institut Max-Planck d'histoire européenne du droit dont les nouveaux locaux rejoindront également sous peu le campus Westend.
- 6 C'est ainsi, croyons-nous, que l'IFHA demeurera ce lieu concret d'une recherche historique franco-allemande désormais en réseau, ouverte aux problématiques soulevées par les jeunes chercheurs comme en témoignent les conférences, rencontres, débats, colloques et expositions rapportés comme de coutume dans ce numéro, un programme qu'il développe presque toujours en partenariat, selon une alchimie et une logique attentives aussi à concilier l'exigence scientifique et la diversité d'une activité culturelle située à l'interface entre science et débat plus large d'idées. Mais l'IFHA se veut également un lieu d'informations, de démultiplication et de diffusion. C'est bien le travail qu'assure, dans le domaine historiographique, la librairie allemande de sa *Revue*, toujours fournie et variée ; c'est bien la prestation que souhaite apporter son site internet, qui bénéficie cet automne d'une nouvelle maquette et d'une nouvelle présentation ; c'est bien enfin le service que veulent continuer à fournir ses publications, à commencer par son périodique, disponible dans sa version papier mais diffusé dès 2013 sous une forme électronique grâce à l'accueil de ses numéros présents et passés sur le portail *Revue.Org*.
- 7 L'historien ne saurait être esclave de la demande sociale de commémoration, celle qui s'exprime et s'exprimera en 2013 comme en 2014, mais il ne saurait pas davantage en ignorer la force symbolique et politique, du moment qu'il peut en faire un usage raisonné, critique et optimiste tout à la fois, assuré de le délivrer de la tyrannie déprimante du quotidien et de l'immédiat.